

ET L'INTOLÉRANCE, BORDEL !, Essai sur les limites de la tolérance, Pierre Zimmer, Palio, 2008, 182 p., 16,90 €.

Irène Mainguy

DANS **LA CHAÎNE D'UNION 2008/4 N° 46**, PAGES VIII À VIII
ÉDITIONS **GRAND ORIENT DE FRANCE**

ISSN 0292-8000

DOI 10.3917/cdu.046.0090h

Date de mise en ligne : 28/05/2021

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-la-chaine-d-union-2008-4-page-VIII?lang=fr>



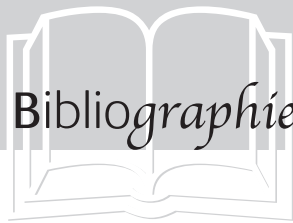
Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Grand Orient de France.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.



Notes de lecture

par IRÈNE MAINGUY

HISTOIRE

FÉLIX GOUIN, L'AVOCAT DE LA DÉMOCRATIE

par Roger Klotz

Les Amis du Vieil Istres, Musée d'Istres, 4 Place du Puits Neuf, 13800 Istres, 2008, 182 p., 12€.



Cette biographie de Félix Gouin permet de confirmer qu'en Provence, dans la première moitié du XX^{ème} siècle, tout un électorat de gauche trouve la source de sa pensée aussi bien dans un refus de la dictature que dans les revendications économiques.

Issu d'un milieu modeste, Félix Gouin fait des études de droit, devient avocat. Son militantisme socialiste provient sans doute de ses origines populaires et de son éducation laïque.

Franç-maçon dès 1919, il sera membre de la loge marseillaise *La Parfaite Union* du Grand Orient de France, puis il s'affiliera à la loge *Les Arts et l'Amitié* d'Aix-en-Provence.

Maire et Conseiller Général d'Istres, il fait partie, en juillet 1940, des 80 opposants parlementaires au maréchal Pétain. Peu après, il entre en résis-

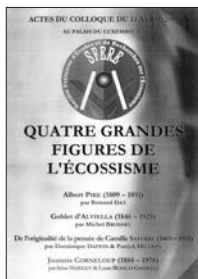
tance dans les Bouches-du-Rhône où il constitue de façon clandestine le parti socialiste. À la suite de quoi il part pour Londres et concourt à la libération de la France aux côtés du général de Gaulle.

À la fin de la guerre, Félix Gouin fut Président du Gouvernement Provisoire de la République française et député des Bouches-du-Rhône, après quoi il sera ministre d'État sous Léon Blum et Paul Ramadier, puis terminera sa carrière comme représentant de la France à l'ONU.

Cette biographie témoigne de l'engagement d'un homme de convictions qui avait une haute idée de la liberté et de la démocratie.



COLLOQUE DE LA SFERE DU 14 AVRIL 2007 SUR LE THÈME : QUATRE GRANDES FIGURES DE L'ÉCOSSISME (Albert Pike, Eugène Goblet d'Alviella, Camille Savoie, Joannis Corneloup)



Ce livret en format A4, de 78 pages, présente les textes des différents conférenciers : Bernard Dat, Michel Brodsky, Dominique Daffos, Patrick Hillion,

Irène Mainguy, Laure Béraud-Gambelli. À commander à SFERE, 20 rue du 22 Septembre, 92400 COURBEVOIE, 12€ franco de port

Ce colloque propose un éclairage très intéressant et inattendu sur quatre personnalités exceptionnelles des hauts grades maçonniques dans différents pays. Les conférenciers montrent des documents inédits sur ces quatre personnages.

Outre l'exposé de leur biographie, ces conférences permettent de mieux appréhender les œuvres d'Albert Pike (Américain), d'Eugène Goblet d'Alviella (Belge), de Camille Savoie et celle de Joannis Corneloup (Français).



SCANDALE AU GRAND ORIENT par Emmanuel Thiébot Lارousse, 2008, 288 p., 18€.



Voici une étude historique de fond qui manquait jusqu'ici. Elle traite d'un grand scandale sous la III^e République : « L'affaire des Fiches ». Celle-ci est la conséquence du conflit entre laïques et



cléricaux et surtout de l'affaire Dreyfus. Dès le début de la III^e République, le pouvoir civil se méfiait (à juste titre) des militaires.

L'armée était composée, pour la plus grande majorité de ses membres, de personnes essentiellement catholiques et hostiles au régime républicain. Dès lors, la question se posait clairement pour les Républicains : comment surveiller les agissements des officiers ? Comment se rendre compte de leur état d'esprit vis-à-vis du gouvernement qui les employait et qu'ils étaient censés servir ?

Des fiches sont utilisées pour la mutation et l'avancement des officiers dans leur carrière militaire. Vingt-cinq mille fiches auraient été établies par le Grand Orient de France. Il est impossible de déterminer leur nombre avec précision puisqu'elles furent détruites.

À l'automne 1904, Jean-Baptiste Bidegain, alors secrétaire adjoint du GODF, considéré par la suite comme un traître, vend des informations au député nationaliste de Seine-et-Oise Jean Guyot de Villeneuve, qui interpelle le gouvernement le 28 octobre 1904.

Celui-ci révèle alors à la tribune de la Chambre, preuves à l'appui, la teneur de plusieurs fiches ainsi que la correspondance échangée entre le secrétaire du Grand Orient de France et le cabinet du Général André. La liaison obligatoire et régulière de la transmission de ces informations entre le Grand Orient de France et le ministère de la Guerre était assurée par deux francs-maçons : Narcisse Vadecard et le capitaine Mollin.

Le général André, ministre de la guerre, va être obligé de démissionner et le ministère Combes va tomber quelques semaines plus tard.

Ce scandale politique, qui a si fortement secoué le début du XX^e siècle, met en lumière les liens de l'époque entre le gouvernement et le Grand Orient de France. Cette sauvegarde de

la République justifiait-elle la mise en place d'un système de délation ?



LA FRANC-MAÇONNERIE À L'ÉCOUTE DE L'HISTOIRE

par **Michel Delfly**

Bénévent, 2008, 206 p., 18 €.



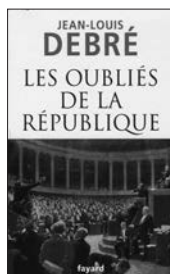
Cet ouvrage a l'ambition d'aborder dans sa première partie l'origine de la franc-maçonnerie en se référant avec un autre regard aux sources historiques. La seconde partie se propose de rendre hommage à ce courant de pensée humaniste en décrivant la méthode utilisée par les francs-maçons pour influencer le cours de l'histoire vers davantage de fraternité et de tolérance parmi les hommes.



LES OUBLIÉS DE LA RÉPUBLIQUE

par **Jean-Louis Debré**

Fayard, 2008, 318 p., 20 €.



Au cours de cette étude, Jean-Louis Debré propose aux lecteurs de découvrir et de comprendre le travail de certains parlementaires méconnus ou oubliés, qui ont fait en leur temps

progresser la société et les valeurs républicaines.

Sur la vingtaine de portraits évoqués, au moins huit furent francs-maçons, mettant en application à l'extérieur du Temple leur engagement maçonnique. Il s'agit de Désiré Barodet (1823-1906), militant de la laïcité de l'État ; Charles Beauquier (1833-1916), républicain sous l'Empire, défenseur de la nature, des traditions et de la préservation du patrimoine ; Blaise Diagne (1872-1934), premier Africain à être à la fois maire de Dakar, député, puis ministre ; Léopold Goirand (1845-1926), auteur de la loi tendant à assurer à la femme mariée la libre disposition de son salaire ; Paul Magnaud (1848-1926), magistrat, franc-maçon anticlérical, favorable à l'accès des femmes à la magistrature et à la responsabilité patronale en cas d'accident du travail ; Jules Méline (1838-1925), ministre de l'agriculture, fondateur du Mérite Agricole ; Alexandre Millerand (1859-1943), avocat, député, sénateur de la Seine, président de la République ; Léon Mougeot (1857-1928), sénateur et ministre, auteur d'une loi imposant les boîtes à lettres (les « mougeottes ») et attribuant aux facteurs une bicyclette.

Dans cette galerie de portraits, Jean-Louis Debré se penche aussi sur quelques femmes exceptionnelles : Jeanne Chauvin (1862-1926), première femme avocate en France grâce à la loi du 1er décembre 1900, ou Julie-Victoire Daubié (1824-1874), première femme bachelière et licenciée ès lettres, ou encore Madeleine Brès (1842-1921), première femme médecin et enfin Marthe Simard (1901-1993), première femme parlementaire.

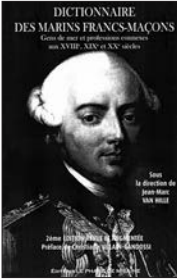
Ce livre passionnant permet de découvrir des personnalités oubliées d'hommes et de femmes qui ont contribué à bâtir la République et à faire avancer les droits de l'homme et du citoyen.



**DICTIONNAIRE DES MARINS
FRANCS-MAÇONS, GENS DE MER
ET PROFESSIONS CONNEXES
aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles**

sous la direction de
Jean-Marc Van Hille

2^e édition revue et augmentée,
préface de Christiane Villain-Gandossi,
Le Phare de Misaine, 2008, 314 p.,
19,50 €.



Cette réédition, considérablement augmentée mais toujours lacunaire vu l'étendue du sujet, se propose de répertoire, sur plus de 3100 entrées, aussi bien l'amiral à cinq étoiles que le steward de ferry-boat, le capitaine baleinier que le charpentier de navire, l'architecte naval que le ministre de la Marine, l'armateur que le photographe etc.

On trouve des loges qui ont largement recruté dans les milieux maritimes, par exemple la loge des *Trois H*, du Havre, qui compta en permanence une dizaine de marins parmi ses membres au début du XIX^e siècle.

Sur les centaines de livres parus sur la maçonnerie, cette étude fait œuvre de pionnière par sa thématique.

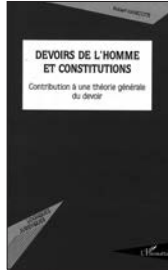
SOCIÉTÉ

DEVOIRS DE L'HOMME ET CONSTITUTIONS.

**Contribution à une théorie générale
du devoir**

par **Robert Hanicotte**

L'Harmattan, 2007, 390 p., 31,50 €.



Cette étude sur le devoir où l'auteur a l'ambition d'apporter une nouvelle contribution aux devoirs de l'homme du XXI^e siècle est un travail de défrichage qui porte sur l'ensemble des constitutions du monde.

La perception commune du concept de devoir au regard de ces différentes composantes marque le passage de la moralité à la responsabilité dans laquelle Robert Hanicotte pense qu'il faut prendre en considération l'une ou l'autre de ces trois réalités de l'homme :

- le corpus civil, qui met l'accent sur les devoirs « élémentaires » inhérents à la personne humaine, seule et en famille. D'origine tribale, ils s'apparentent aux devoirs d'appartenance ;
- le corpus social extériorise les devoirs partagés par les membres d'une société. Ils prennent la signification de devoirs d'échange ;
- le corpus civique, le plus élaboré, consacre les devoirs du citoyen, dévoué à servir la collectivité nationale. Ils correspondent aux devoirs de participation.

Dans cet essai de synthèse, l'auteur s'efforce de démontrer que les devoirs fondamentaux de l'homme doivent trouver toute leur place, au même titre que les droits.

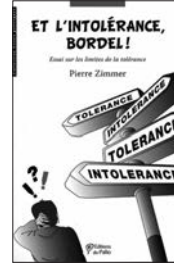
Ce livre sera très apprécié de tous ceux qui ont à méditer sur ce problème philosophique fondamental.



ET L'INTOLÉRANCE, BORDEL !

Essai sur les limites de la tolérance
par **Pierre Zimmer**

Palo, 2008, 182 p., 16,90 €.



S'appuyant sur de nombreux exemples contradictoires et des paradoxes que nous propose notre société, cet essai cherche à définir les limites de la tolérance et les frontières de l'intolérance.

Pierre Zimmer nous fait cheminer dans les champs mouvants et relatifs de la tolérance et de l'intolérance, dont il tente de cerner les limites possibles et les frontières de ces notions complexes, imbriquées, remplies à chaque détour de pièges et de chausse-trapes.

L'auteur constate que la tolérance telle qu'elle est pratiquée est « la vertu d'un monde dans lequel les hommes non seulement ne s'aiment pas mais s'ignorent tout simplement. Ce n'est plus de la tolérance, c'est de l'indifférence entre des étrangers ». C'est pourquoi il s'interroge : « Se montrer intolérant, ne serait-ce pas être d'une extrême vigilance ? Ne jamais baisser la garde, maintenir son attention en éveil constant ».

L'ensemble du livre repose sur ce paradoxe, balaie bien des idées reçues et amène à se demander dans tous les domaines, qu'il s'agisse du religieux, du politique, du social, du monde du travail et de l'entreprise, jusqu'où peut-on tolérer l'intolérable ? Dans cette analyse, l'auteur prône une tolérance de bon aloi, une manière de se comporter garante selon lui d'un vivre ensemble salvateur !



Cette lecture tonique permet de remettre en question les dictatures du « bien penser » et du « politiquement correct », un appel à la transgression bien sympathique.

SYMBOLISME

OISEAUX, HÉROS ET DEVINS,
Société des Études Euro-asiatiques
textes réunis et présentés
par **Rita H. Régnier**
L'Harmattan, 275 p., 2008, 26,50 €.



Cette société savante, soucieuse d'interdisciplinarité, regroupe des ethnologues, géographes, historiens, spécialistes des sciences religieuses et des littératures. Elle leur donne un lieu propice à la confrontation de leurs approches respectives sur l'Europe, le monde méditerranéen et l'Asie.

Après avoir consacré précédemment un recueil d'études au Cheval et un autre au Serpent, le présent volume est consacré à l'Oiseau. Ce symbole interculturel emprunté au monde animal permet à des spécialistes de diverses disciplines de proposer leurs réflexions. Le vol de l'oiseau, que l'homme n'a cessé d'envier jusqu'à l'invention de l'aéroplane, suggère des idées de liberté, d'espace, d'indépendance, d'apesanteur et aussi de vitesse.

C'est ainsi que, parmi de nombreuses études plus passionnantes les unes que les autres, on lit avec intérêt, sous la plume d'Yvonne de Sikke, le coq

et son curieux cheminement du sud-est asiatique, à travers la pensée de la Grèce ancienne et du courant pythagoricien. Chez les Irlandais, l'oiseau est la fixation de leurs rêves et de leurs espoirs.

Les légendes les récits, les traditions populaires fournissent matière à de nombreux articles.

Par son approche du concept de l'oiseau merveilleux Simorgh, symbole d'une permanence dans les traditions littéraires et religieuses de l'Iran, Teresa Battesti nous fait découvrir la pensée soufie, conduisant le lecteur de l'épopée héroïque à l'épopée mystique.

Une autre étude fait découvrir l'importance du thème des oiseaux dans le Ramayana ou dans les contes bouddhiques, ainsi que dans les vieilles légendes locales et dans les romans du XIX^{ème} siècle.

L'oiseau est un thème très riche, qui fait rêver et est révélateur de spiritualité. Le lecteur aura le plus grand intérêt et un réel plaisir à lire ces différentes études.

BEAUX-LIVRES

LA FRANC-MAÇONNERIE À LA BELLE ÉPOQUE PAR LA CARTE POSTALE

textes réunis et présentés
de **Francis Cévènes**
préface de Ludovic Marcos, À l'Orient,
2008, 192 p., 39 €.



Ce beau livre réalisé par un passionné présente de manière agréable un choix plaisant de cartes postales

maçonniques et anti-maçonniques, dont l'âge d'or de l'édition se situe à la Belle Époque de 1900 à 1914.

Durant cette période, l'anti-maçonnisme est inséparable de la politique et de l'antisémitisme. Il s'exprime avec virulence et donne libre cours à ses humeurs au moyen de la caricature dans une profusion originale de cartes postales.

Francis Cévènes, cet amateur éclairé, a voulu nous montrer que les francs-maçons de la Belle Époque se révèlent ici à visage découvert en luttant pour les valeurs républicaines et laïques. Il nous fait faire un voyage dans l'histoire au travers de représentations du Temple, de l'Initiation, des élections et de la figure des politiques. Il évoque l'affaire des Fiches, la loi de la Séparation de l'Église et de l'État, l'incorruptible affaire Dreyfus et enfin Vichy.

L'auteur rappelle que, pour comprendre le message de ces cartes postales, il faut se placer dans le contexte d'une époque où s'affrontent deux idéologies violemment contradictoires.

Même si le lecteur ne saisit pas toutes les subtilités de ces luttes, on peut néanmoins considérer que c'était vraiment un livre à réaliser. C'est un chef-d'œuvre à découvrir !

▲ I. M.